

## ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Litq. 7  
Province 8  
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Litq. 4  
Province 4 50  
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## REDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

## LA FRANCE A PARLÉ

Nous ne connaissons pas encore les résultats des élections législatives d'une façon complète, mais nous avons assez d'indications pour donner un sens précis à la solennelle consultation nationale qui vient d'avoir lieu après un lourd silence de cinq ans. Ni réaction, ni révolution, et surtout pas de bolchevisme! Voilà ce que rejette la France nettement, avec une brutalité qui doit impressionner nos alliés, nos amis et nos ennemis.

L'étranger est toujours dérouter par les manifestations de la volonté française. Il croit aisément que Paris marche sur un volcan. Il prédit toutes les catastrophes et toutes les déchéances à cette Babylone moderne qui est, à les en croire, pourrie de vices. Avant la guerre il tremblait pour la vie même de cette nation qui ne respectait aucun principe et discutait tous les dogmes. La forte discipline des Germains devait réduire en poussière un Etat qui manquait de frein et que secouaient tous les désordres. Le redressement prodigieux qui succéda à la retraite de Charleroi donna un premier démenti à ces prophètes de malheur. Joffre et Foch cinglèrent l'orgueil du Kaiser. Et la Victoire dispersa d'un souffle puissant les éternels détracteurs de la France. Ce fut dans l'univers un long cri d'admiration. Vraiment, le miracle de la Marne s'était répété trop souvent pour que l'on pût croire à une intervention du ciel ou aux jeux du hasard. La fortune couronne les audacieux mais elle repousse les imprudents. Elle récompense la France parce qu'elle s'était aidée elle-même. Quant aux dieux voilà longtemps qu'ils ne descendent plus de l'Olympe pour se mêler aux luttes des hommes. Ceux-ci sont livrés à leurs propres inspirations, ils ne peuvent compter que sur leurs mérites.

La France a vaincu par les armes. Resterait-elle dans les travaux de la paix, sur le piédestal que sut lui faire son héroïsme? Certes, la guerre lui a causé des maux innombrables qui pourraient déposer dans son cœur des germes d'amertume. Devant tant de ruines, de deuils et de sang, elle risquait de tomber dans un sombre découragement. Eh bien, non, c'est ne pas la connaître encore que de croire à sa lassitude comme on avait cru à sa corruption. Elle ne se laisse pas entamer par le spectacle des mille difficultés qui l'assaillent en plein triomphe. Elle ne recule devant aucune tâche. Elle réparera les ruines, elle reconstituera sa fortune, elle se referra des muscles. Elle labourera tous les champs de l'activité humaine pour rester dans le concert des grandes puissances. Et pour réaliser sa pensée elle ne s'appuiera pas sur une politique de réaction. Elle admire l'œuvre du passé, mais elle se refuse à en suivre les erreurs. Elle tourne résolument le dos à la royauté qui a rempli tout son rôle en faisant l'unité nationale. Elle ne veut à aucun prix de l'empire qui attirera sur elle la foudre et provoqua trois invasions. Elle répugne aux luttes religieuses. La réaction est bien morte. D'aucuns pourraient s'imaginer qu'elle ressuscite parce que le parti conservateur a obtenu quelques succès. Nous avons

prévu que le nouveau mode de scrutin favoriserait les minorités. Mais le régime n'est pas atteint, il reste une forteresse inexpugnable.

La République a fait ses preuves. Elle a rendu à la France son prestige et sa gloire. Elle a contrainit l'Allemagne à restituer l'Alsace et la Lorraine. Elle aime le progrès mais elle défend l'ordre. Elle réclame des réformes dans tous les domaines, mais elle entend marcher dans la voie des réalisations avec une sage prudence. Elle ne repousse pas systématiquement le socialisme dont certaines générosités séduisent son esprit épris d'idéal, mais elle ferme la porte aux porteurs de torches qui ne pensent qu'à brûler et à détruire.

L'esprit français est fait de bon sens, de clarté et de mesure. Il ne comprend rien aux beautés du bolchevisme telles qu'on les lui dépeint. Ne demandez pas au paysan d'abandonner aux faimés une motte de sa terre, ne demandez pas à l'ouvrier de céder à ses «frères» de collier un centime de ses économies, l'un et l'autre se laisseraient écorcher vifs plutôt que de la laisser à d'autres le fruit de leur travail. En France, presque tout le monde possède le quelque bien, immobilier ou mobilier. La richesse est répartie entre tous les foyers. Je connais des apôtres du communisme et du collectivisme qui sont millionnaires et des «purs» de la sociale qui sont propriétaires. Ils remueront de superbes idées de fraternité, ils agiteront de beaux rêves d'égalité, mais ce ne sont que des exercices de rhétorique. On se grise de mots. Vienne le niveleur qui prend au sérieux les appels de la révolution, et le prolétaire, qu'il soit à l'atelier ou aux champs, montrera des dents féroces prêtes à mordre tous ceux qui s'aviseront de toucher à son porte-monnaie ou à son bas de laine. Le Français adopte les idées les plus hardies, à une condition cependant, c'est qu'on ne pénètre pas chez lui pour le dépouiller. Je ne crois pas qu'il y ait sur terre un peuple qui entoure la propriété d'un si grand respect et d'une si chaude affection. Il est conservateur jusqu'aux moelles pour tout ce qui regarde ses intérêts immédiats, et toutes les nations du nord, de l'est ou de l'ouest pourront verser dans le bolchevisme, lui restera immuable et intangible dans son «amour du bien». Il est éminemment individualiste, il exige qu'aucune main indiscrette ne touche ni à sa personne ni à sa conscience ni à son capital. Lui et les choses qui lui appartiennent forment un tout indivisible, une entité sacrée qu'aucun ferment ne saurait dissoudre.

Donc, la République française reste en Europe un des remparts de la civilisation, c'est-à-dire le pays de la Liberté, c'est-à-dire le pays du Droit dans le devoir. Voilà ce qu'ont proclamé les électeurs et voilà ce que la nouvelle Chambre aura mandat de traduire par des lois.

Michel PAILLARÈS.

### Les officiers ottomans à Smyrne

L'état-major général a prescrit à qui de droit d'apporter une solution urgente aux affaires concernant les officiers qui se trouvent dans les parties occupées du vilayet d'Aïdine.

## LES MATINALES

### Paris-tournée

Nous allons voir enfin une tournée française de comédie. Ce n'est pas trop tôt. Mais l'on n'ose s'en réjouir de peur que demain ne nous annonce que le plaisir est ajourné à Pâques ou à la Trinité. Depuis plus d'un an que l'état de guerre a pris fin avec les pays de l'Entente chacun s'attendait à voir, d'un jour à l'autre, afficher une troupe d'artistes parisiens. Mais il paraît que trop de difficultés s'opposaient à la réalisation d'une entreprise de ce genre, en dépit de l'initiative et de la bonne volonté manifestées par nos spécialistes en la matière. Sans doute l'art français n'aura rien perdu à attendre le moment de se révéler à nouveau au public de Constantinople. Il n'en faut pas moins déplorer pour nous-mêmes une si longue attente, en souhaitant que de fâcheux contretemps ne la prolongent davantage.

Nul ne me démentira si j'avance que Péra se fait une fête des spectacles auxquels Paris-Tournée nous convie «pour bientôt» au Nouveau-Théâtre. On m'assure que d'excellents artistes figurent au tableau de cette troupe, des artistes ayant pour la plupart une brillante renommée dans les théâtres de France. Par quelques pièces du répertoire, affichées déjà sur les murs de la capitale, on peut se faire une idée de la diversité des genres qui seront offerts au public. Le comédien dramatique voisine avec le vaudeville, la thèse avec le qui-proquo, l'œuvre littéraire avec la farce; mais qu'il s'agisse de ceci ou de cela c'est toujours de l'esprit parisien et du meilleur que nous allons reconnaître, interprété par des comédiens et des comédiennes de la bonne école française. Dont il ne faut pas se priver, car nous manquons, en avons-nous perdu le souvenir. Il leur suffira de paraître pour trouver dans nos applaudissements l'assurance que nous n'attendons qu'eux depuis cinq ans.

VIDI

## SERVICE SPECIAL

«du BOSPHORE»

L'Amérique et l'Europe

Paris, le 18 novembre.

Le texte de la motion américaine relative à l'article X du traité de Versailles dit: «Les Etats-Unis ne prennent aucun engagement de protéger l'intégrité territoriale de quelque pays que ce soit». Une autre modification stipule que la doctrine de Monroe est maintenue en vigueur dans son intégralité.

### Le traité bulgare

Paris, le 18 novembre.

Les alliés, désireux de laisser à la Roumanie et à la Serbie le temps de signer le traité de paix avec l'Autriche-Hongrie, ont remis à fin novembre la signature du traité avec la Bulgarie.

## L'IMBROGLIO RUSSE

Une entretien avec M. Alexinski, ancien membre de la Douma

M. Alexinski, ancien membre de la Douma, l'auteur de l'intéressant ouvrage sur la «Russie moderne», se trouve en ce moment parmi nous.

Il vient de la Russie du Sud, où il a eu des entretiens avec ses amis politiques et le général Dénikine.

J'ai eu non sans intérêt de recueillir pour nos lecteurs les impressions que M. Alexinski a emportées du pays qui à l'heure actuelle est déchiré par une guerre civile et qui rest enveloppé d'un mystère troublant.

Comme j'ignore la résidence de l'homme politique russe, je m'adresse au «Russa-geant» pour m'en informer.

— Voudriez-vous avoir l'obligeance de me dire où je puis trouver M. Alexinski?

— M. Alexinski? Le voici.

Mon interlocuteur le désigne un homme de courte taille, aux yeux vifs et intelligents qui se tient debout, prêt à partir.

C'est l'ancien membre de la Douma, l'un des leaders de la fraction social-démocrate dans le Parlement russe qui, persécuté par le gouvernement de Stolypine, s'est réfugié en Europe pour y mener une vive campagne contre la tyrannie tsariste, avant la guerre mondiale.

Je décline mon nom et mes qualités. M. Alexinski me tend la main, en souriant. Nous passons dans un salon et nous engageons la conversation.

Je demande à M. Alexinski de m'expliquer d'abord sa mission. Je lui but qui l'a amené à revoir sa «pie».

### La mission de M. Alexinski

— Ma mission, déclare M. Alexinski, est double. Je suis, d'abord le représentant de «l'Union de la Renaissance de la Russie», le bloc de gauche anti-bolcheviste, qui comprend les cats de gauche les socialistes populaires, quelques socialistes révolutionnaires de droite, une partie des mencheviks et des social-démocrates de la fraction éhanoï. Ce bloc m'a chargé d'expliquer aux ouvriers

d'Europe et d'Amérique la situation de la Russie bolcheviste que j'ai quittée au mois de mai de cette année. C'est une mission non officielle. J'ai une autre mission, celle-ci est officielle. Le gouvernement d'Omsk m'a chargé de m'occuper de la propagande anti-bolcheviste en Angleterre et de faire le voyage dans le même but aux Etats-Unis où je me rends actuellement. Avant d'entreprendre ce voyage, je suis allé en Russie pour y compléter ma documentation sur l'état de choses actuel. J'ai vu mes amis politiques, le général Dénikine et les membres de son gouvernement. J'ai visité Rostow, le siège du gouvernement civil et Tanagerog, le quartier-général de Dénikine.

### La situation

#### de l'armée volontaire

— Quelle est la situation générale de l'armée volontaire et jusqu'où s'étend la domination de Dénikine?

— La situation militaire générale est bonne, malgré quelques échecs partiels. Presque toute la Russie du Midi jusqu'aux villes d'Orel et Voroneje, au nord, et tout le littoral de la Mer Noire, au sud, d'Odesssa jusqu'à Novorossisk, sauf la Bessarabie qui est occupée par les Roumains, se trouve sous la domination de l'armée volontaire.

### Comment Dénikine conçoit la restauration de la Russie

— Comment Dénikine envisage-t-il le relèvement de la Russie?

— Les efforts de Dénikine tendent principalement vers l'apaisement des luttes sociales et nationales. Il veut rendre possible la convocation de l'Assemblée Constituante qui décidera du régime futur de la Russie.

— Quel est le régime politique actuel de la Russie du Sud?

— Il y a dans la Russie du Sud trois gouvernements autonomes cosaques: le Don, le Kouban et le Terek. Le reste du territoire est gouverné par le haut-com-

## LA POLITIQUE

M. Lloyd George parle beaucoup depuis quelque temps. A peine l'émotion plus ou moins justifiée que son discours au Guildhall a fait naître en Turquie est-elle calmée, qu'il monte à la tribune du Parlement. Le Temps adjure le Premier anglais d'apporter des éclaircissements sur les questions d'Asie-Mineure et des Détroits. Il est de fait, que nous avons un réel besoin d'être édifiés, ne ce fut que pour couper les ailes aux nombreux canards qui chaque jour se multiplient sur les deux rives de la Corne d'Or. Malheureusement j'ai bien peur que cette fois encore nous ne soyons déçus. M. Lloyd George a beaucoup parlé de la Russie, un peu de l'Arménie, et pas du tout de la Turquie. C'est du moins ce que nous apprend une dépêche de Londres à l'Agence italienne. Toutes les conjectures sur le sort futur de l'Empire ottoman restent donc permises, et nous sommes voués à entendre les élucubrations de gens qui se disent et veulent être bien renseignés. Peut-être, tout de même, M. Clemenceau ou son second, le très silencieux M. Pichon voudront-ils donner le son de cloche français, car enfin la France a, certes, quelques droits en la matière, et la lumière peut tout aussi bien venir de Paris que de Londres. La plus grande part de l'énergie diplomatique de M. Lloyd George se concentre sur la Russie. Il y a là pour lui une énigme qu'il tient à déchiffrer, et malgré son affirmation que la révolution bolcheviste n'est pas à craindre dans les pays ordonnés, il serait fort heureux de faire à la république des soviets un enterrement de première classe. L'obstination mise à vouloir liquider d'abord la question russe s'explique au reste parfaitement.

dix-huit lignes censurées

mandement militaire, avec la collaboration des éléments civils.

### Dénikine et le Caucase

— Quelle est l'attitude de Dénikine envers les Républiques de Caucase?

— L'attitude de Dénikine est celle de tous les Russes patriotes, sans exception de partis. Nous ne voulons pas qu'on exploite la faiblesse momentanée de la Russie pour des buts antirusses. C'est pourquoi nous ne sommes pas trop reconnaissants aux Géorgiens comme Gégéchkori, Tzeretelli qui nous donnaient des leçons d'internationalisme en Russie et qui sont devenus chauvins étroits chez eux, en Géorgie.

— Vous, un social-démocrate, vous réclamez du patriotisme, pourquoi ne voulez-vous pas reconnaître ce droit aux Géorgiens?

— Ma question n'embarasse guère M. Alexinski. Aussi, ma réponse avec force gestes:

— Mais, nous nous réclamons du vrai patriotisme!

Je pousse mes questions dans le même sens.

— Dénikine reconnaît-il le principe de la libre disposition des peuples?

— Ni Dénikine, ni personne en Russie n'ont aucun droit, avant la convocation de l'Assemblée constituante, de se prononcer à ce sujet.

— Je n'ai aucune preuve de cette menace, mais je sais que la Géorgie et l'Azerbaïdjan ont conclu une convention militaire contre l'armée volontaire. Et je



suis très heureux de constater que l'Arménie n'y participe pas.  
— Et quelle est l'attitude de Dénikine envers l'Arménie tout spécialement ?  
— Pleine de sympathie pour les Arméniens. D'ailleurs, c'est notre tradition en Russie.

— Et la bureaucratie russe, le tsarisme russe ? Ne sont-ils pas en grande partie responsables des massacres des Arméniens en Turquie ?

— Je ne parle pas des vieux tsaristes, mais de notre société intellectuelle.

— Mais il y a en ce moment un fait : la République arménienne, Dénikine la reconnaît-il, veut-il la reconnaître ?

— Je répète que Dénikine n'a aucun droit de se prononcer à ce sujet. Je remarque seulement qu'il existe à Rostow et dans d'autres villes des consuls arméniens. Quant à la question de savoir s'ils sont reconnus ou non, je n'en sais rien.

— Il serait intéressant de connaître votre opinion personnelle là-dessus.

— Moi, comme un socialiste convaincu, je crois fermement qu'il faut créer un organisme économique commun à la Russie et à tous les pays limitrophes, pour que les ouvriers de toutes les nationalités puissent défendre les mieux leurs intérêts.

En ce qui concerne les formes politiques, la question est très facile à résoudre si l'on trouve des formes de collaboration économique. Quant à notre Bloc, il y a parmi nous des partisans de la Fédération, d'autres qui sont pour une autonomie locale, il y a aussi des centralistes.

#### La Russie et le traité de 1916

— Que pensez-vous du traité de 1916 ?  
— En ce qui concerne les Dardanelles, je me suis prononcé dans mon ouvrage « La Russie et la guerre » où j'ai démontré qu'une occupation militaire des Dardanelles n'est pas nécessaire pour la Russie, dont les intérêts seront beaucoup mieux garantis par une neutralisation des Dardanelles comme de toutes les autres voies maritimes.

— Ce traité adjuge une partie de l'Arménie turque à la Russie. Qu'en pensez-vous ?

— En ce qui me concerne, moi, personnellement, je suis contre la violation des droits de n'importe quel peuple, surtout du peuple arménien qui souffre depuis si longtemps. Si les Arméniens veulent être indépendants, ni moi, ni mes amis politiques ne mènerons une propagande contre eux. La seule chose qui me préoccupe, ce sont certaines garanties militaires.

— Ou'est-ce que vous entendez par « garanties militaires » ?

— C'est une question d'ordre spécial. Ce sont des spécialistes qui doivent décider. Comment et où peut être défendue la frontière de la Russie.

— Mais n'oubliez pas qu'il s'agit de l'Arménie turque !

Notre interlocuteur fait un geste évasif puis s'empresse d'ajouter :

— Je veux dire que notre frontière doit être défendue en collaboration avec les Arméniens. Je parle surtout de l'ancienne frontière russe et non de l'Arménie turque.

— Mais justement le traité de 1916 concerne l'Arménie turque.

M. Alexinsky répond tout simplement :

— Ce n'est pas moi qui ai conclu cet accord.

— Est-ce que vous le répudiez ou vous l'approuvez ?

— Je ne connais pas le texte officiel de ce traité et je ne peux juger de sa valeur. Je considère les Arméniens comme le peuple le plus avancé du Caucase, au point de vue économique, comme le démontre M. Tchekhanian dans son remarquable ouvrage sur la population du Caucase. Je voudrais que Arméniens et Russes travaillent en commun sur le terrain économique. C'est le principal.

#### Le blocus

Je reviens au problème russe. Je veux connaître l'opinion de mon interlocuteur sur la question du blocus.

— Je crois que les gouvernements alliés doivent prendre à ce sujet l'avis du gouvernement de Dénikine. Pour moi la suppression du blocus est intimement liée au problème de la distribution des denrées et marchandises.

Notre entretien s'est prolongé outre mesure. Il est temps d'y mettre fin. Aussi je pose une dernière question à M. Alexinsky qui, tout pressé qu'il soit, me répond avec une bonne grâce obligeante.

— La réaction russe ?

— Mais, oui, le régime bolcheviste est le régime le plus réactionnaire qui ait jamais existé en Russie.

M. Alexinsky souligne sa phrase d'un geste comme pour écarter un sombre cauchemar.

#### La paix avec la Turquie

Pour signer le traité de paix avec la Turquie, un encrier et une plume seront offerts par les Arméniens à M. Clemenceau.

Les orfèvres arméniens y travaillent actuellement. L'encrier, en argent massif long de 40 centimètres, avec des ornements en or, portera une petite coupe funéraire, évoquant les 800.000 martyrs. La plume sera toute en or.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Le prince Sabaheddine bey

Selon quelques journaux turcs, Salvet Loutfi bey, secrétaire du prince Sabaheddine bey, a reçu de ce dernier une dépêche lui annonçant son départ de Rome pour Constantinople. Hier, on s'attendait même à son arrivée.

Toutefois, l'Akham dit qu'on ne sait rien au sujet de la date du retour du prince.

On considère comme certain qu'un poste très important sera confié à Sabaheddine bey.

L'Alemdar, sur la foi de renseignements puisés à une source des plus authentiques, croit pouvoir assurer que le prince sera ici mercredi prochain.

### Le conseil d'Etat

Les sections du conseil d'Etat se sont réunies en séance plénière et ont examiné le projet relatif aux enchères publiques qui seront effectuées par les soins de la préfecture de la ville. Le conseil d'Etat a également discuté le projet concernant l'organisation d'un service spécial à la préfecture et ayant pour but de consentir des avances aux personnes qui confieraient à cette administration des objets pour être vendus aux enchères publiques.

Au ministère des affaires étrangères

Le ministre d'Espagne a rendu visite, hier, à Moustafa Réchid pacha, ministre des affaires étrangères.

### La Société des Trams

Le commissariat près les Sociétés étrangères, considérant comme illégale la remise par la Société des tramsways, au public, de certains billets à titre de monnaie divisionnaire, a invité la direction de la dite Société à y renoncer.

A la prison de Békhir Agha

Les hôtes de cette prison s'étant plaints de ce que la pluie transforme les lieux de détention en véritables baignoires, le directeur de la prison en a informé le département compétent, qui n'aurait cependant pris encore aucune mesure.

Les timbres aux P. T. T.

Les timbres manquent. Ceux qui s'adressent aux bureaux de poste de Galata et de Stamboul pour se procurer des timbres de 5 et 10 paras reçoivent la réponse suivante : « Nous manquons de timbres. Remettez-nous vos envois, nous nous chargeons de les expédier. »

Si les P. T. T. manquent de timbres, à quoi servira l'argent qu'on leur apportera ?

La Turquie et la paix

Une personnalité turque très au courant de la politique extérieure a déclaré au Sabah que la démarche de la Sublime Porte auprès de la conférence de la paix venait à son heure. Les enquêtes sont en effet terminées, les rapports remis à la conférence qui sait maintenant à quoi s'en tenir.

Cette même personnalité croit que la démarche de la Porte n'est pas un geste spontané mais qu'il lui a été inspiré de l'étranger.

La direction de la Santé Publique

Le Dr Abdullah Djavid bey, directeur général de la santé publique, vient d'être destitué et remplacé par Arif pacha, ci-devant inspecteur de ce département.

Dans le monde financier

M. Fais dont nous annoncions hier l'arrivée est directeur du foncier d'Algérie et de Tunisie et non du Banco di Roma.

Mr Fais vient en dernier lieu, de Smyrne où il s'était rendu pour organiser la succursale de cet établissement de crédit.

Le directeur du crédit foncier d'Algérie et de Tunisie se livre en notre ville à une étude au sujet de l'extension qu'il convient de donner aux affaires de cette institution.

Une ligne Decauville à Edremid

Un groupe de financiers turcs s'étant adressé au ministère des travaux publics à l'effet d'obtenir la concession d'une ligne Decauville à Edremid, ce ministère vient de transmettre la demande au grand-vézir.

Le Croissant-Rouge à Erzeroum

La mission qui s'était rendue à Erzeroum pour distribuer des médicaments à la population locale, vient d'informer le siège central du Croissant-Rouge ottoman qu'ayant terminé la tâche, elle s'était mise en route pour la capitale.

### A Batoum

L'état de siège, proclamé à Batoum le 5 septembre, continue. La circulation est interdite après minuit. Les contrevenants sont punis d'emprisonnement ainsi que d'une amende de 2000-4000 roubles.

La proclamation du général Milne, placardée en langues russe et anglaise, a calmé les esprits.

### La conférence d'hier

Le lieutenant-colonel Azan a fait hier à Galata-Sérai, en présence du général Franchet d'Espèrey et de nombreux officiers, la conférence annoncée sur les relations de guerre et d'après guerre de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Nous reviendrons demain sur cette intéressante conférence dont le succès a été des plus vifs.

### La ligne Eski-Chéhir-Angora

Une députation composée de quelques notables et commerçants d'Angora a rendu visite au grand-vézir pour lui demander d'intervenir auprès de la Société ottomane des chemins de fer d'Anatolie en vue de la reprise du trafic sur la ligne Eski-Chéhir-Angora. Le grand-vézir a promis de faire le nécessaire.

### Le prix du pain

La direction du ravitaillement, par une note adressée au ministère de l'intérieur, expose que la hausse sur le prix du pain à laquelle elle a dû consentir est à attribuer uniquement aux difficultés rencontrées par elle-même et les négociants dans la question des wagons. Elle prie en conséquence que des démarches soient faites auprès de qui de droit afin d'éviter une nouvelle hausse sur les prix.

### En quelques lignes...

— La commission d'enquête a terminé l'interrogatoire des détenus impliqués dans l'affaire du Poignard rouge et a remis les dossiers à la cour martiale.

— Une société d'automobiles et de canions serait sur le point de se constituer. Elle travaillerait à Scutari et dans les environs.

— Le ministère des finances a reçu l'ordre de verser à qui de droit le loyer de 27.000 Ltqs. convenu pour le Han Sanassarian qu'occupe la direction générale de la police.

— Les rédacteurs des journaux arméniens se sont réunis en syndicat.

— La commission chargée d'appliquer la loi de l'impôt sur les bénéfices de guerre commencera bientôt ses travaux.

— Mihran effendi, directeur du « Sabah », qui se trouvait en Suisse, est rentré à Constantinople.

— Un groupe de capitalistes turcs a demandé une concession pour la fondation d'une fabrique de papier à Eski-Chéhir. Le ministère compétent est en train d'étudier cette proposition.

— L'administration des P. T. T. projette d'améliorer le sort de son personnel.

— La mission Fevzi pacha a remis au ministre de la guerre un long rapport concernant la campagne électorale et la situation en Anatolie.

— Selon des nouvelles particulières de Belgrade, les troupes serbes ont commencé il y a quelques jours l'occupation des districts abandonnés par la Bulgarie en vertu du traité de paix.

— La commission auxiliaire de la paix a tenu une réunion à laquelle a également assisté Youssouf Kénal bey, ex-sous-secrétaire d'Etat à la justice.

— M. Th. Pholidis délégué américain auprès de la commission de secours dans le proche Orient a eu hier un entretien avec l'amiral Kristof. Il a reçu ensuite le colonel Katchakis plénipotentiaire militaire hellène.

— Des détenus ont été surpris en train de jouer aux cartes dans la prison. Des sanctions seront prises.

— La direction générale de la presse dément la nouvelle du *Tasiri-Efkar* d'après laquelle Djonal bey ex-adj de Koniah, aurait posé sa candidature à la députation dans la circonscription d'Adalia.

### AUTOUR DES ELECTIONS

Les délégués de différents partis politiques se sont réunis hier au siège du congrès national pour valider les listes électorales de Constantinople.

Osman Kémal bey, qui avait posé sa candidature à Eski-Chéhir, vient de la retirer.

Rahmi et Faik ays ont été élus députés de la circonscription de Rodosto.

### Arménie | Azerbaïdjan

Le gouvernement de l'Azerbaïdjan ayant lancé une dépêche sans fil pour protester contre l'oppression dont les Tartares seraient l'objet en Asie, le cabinet d'Erivan a eu devoir répondre par la même voie.

Dans sa réponse le gouvernement arménien explique les intrigues ourdies au cours des derniers mois par les agents azerbaïdjanais. Ces intrigues amènent un soulèvement entre les autorités arméniennes, des musulmans de Charour-Nachtévan qui massacrèrent 10.000 Arméniens.

A l'heure présente, les musulmans conscients du mal qu'ils ont fait, manifestent les excités et font leur soumission au gouvernement arménien.

Ce dernier d'ailleurs finit que — malgré les preuves plus irréfutables — il s'est adressé à l'Azerbaïdjan, en vue d'une solution pacifique de toutes les questions litigieuses, car il estime que cette voie est plus propre à créer entre les deux pays des relations amicales.

## Les élections en France

Paris, 19 T. H. R. — Les dernières statistiques concernant les élections législatives portent sur 548 résultats. La nouvelle Chambre doit compter 626 députés.

Sont élus dès maintenant : 31 conservateurs, 73 membres de l'action libérale, 120 progressistes, 117 républicains, 52 radicaux, 71 radicaux-socialistes, 24 républicains-socialistes, 6 socialistes dissidents, 44 socialistes unifiés.

Ces chiffres comportent pour les conservateurs le maintien du statu quo, pour l'action libérale 43 gains ; pour les progressistes 72 gains ; pour les républicains de gauche 24 gains ; pour les radicaux 6 gains.

Pour les radicaux socialistes 76 pertes ; pour les républicains socialistes 8 ; pour les socialistes unifiés 42 ; pour les socialistes dissidents c'est le statu quo.

Parmi les élus nous pouvons ajouter aux noms cités dans notre bulletin du 18 : Thomsson, Barthou, Léon Bérard, Lebrun, abbé Lemire, général Maunony, Louis Deschamps, sous-secrétaire d'Etat à la démobilisation ; Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur ; Guisthau, Puch, Mourier, sous-secrétaire d'Etat au service de la santé ; Millerand, Varenne, Guesde, Cachin, Groussier, Barrès, Baudry d'Asson.

Parmi les battus : Lazare Weiler, Clément, Paul Morel, Cruppi, René Renoult, Messimy, André Hesse, Hayer Jules Roche, Bienaimé, Jules Delahaye.

On sait qu'Caillaux n'était pas candidat ; mais ses partisans dans le département de la Seine avaient constitué une liste qui toute entière a été battue par le bloc Union nationale.

Le résultat des élections de dimanche constitue un magnifique succès pour M. Clemenceau dont le pays approuva la politique, à une immense majorité.

Paris, 19 T. H. R. — La Chambre nouvelle comprend 626 membres au lieu de 602 que comprenait la Chambre de 1914. Les 24 nouveaux sièges seront occupés par les représentants de la Lorraine et de l'Alsace.

Le scrutin de dimanche a porté sur 616 sièges, les colonies qui ont droit à 10 députés devant élire plus tard leurs représentants.

Il y a ballottage pour 6 sièges. Les résultats des départements dévastés sont : Aisne 8 sièges, Ardennes 6, Marne 7, Meuse 4, Pas-de-Calais 14, Somme 7, qui seront proclamés ultérieurement.

Voici le résumé du scrutin : députés élus 564 ; Ballottage 6 ; départements dévastés 46 ; colonies 10 ; total 626.

Les députés d'Alsace et Lorraine

Paris, 19 T. H. R. — La journée du lundi 8 décembre 1919, restera une grande date dans l'histoire de la France. Ce jour là après 48 ans d'absence, on verra rentrer dans la nouvelle Chambre les députés d'Alsace-Lorraine. Parmi eux, il y en a de toutes les professions et de toutes les croyances religieuses : 3 prêtres catholiques, 2 industriels, 1 ouvrier président de syndicat, 2 journalistes, des avocats et des médecins.

Le 8 décembre, les 16 députés d'Alsace et les 8 députés de Lorraine, entreront en corps, au palais Bourbon. Ils ont déjà, à l'unanimité décidé que l'un d'eux monterait à la tribune et lirait au nom de la députation entière, au nom de l'Alsace, au nom de la Lorraine, une déclaration.

Alors se trouvera à jamais effacée la douloureuse protestation lue le 17 février 1871, par M. Keller, à l'Assemblée Nationale de Bordeaux ; alors disparaîtra la trace de l'odieuse mutilation du siècle passé ; et le parlement de France ayant retrouvé tous ses représentants, pourra se remettre à légiférer et travailler.

France

### La Ligue des Nations

Paris, 20. — Le *New-York Herald* apprend qu'il y a un mouvement pour hâter la promulgation du traité et que bientôt la Ligue des Nations va fonctionner.

Présidence de la République

Paris, 20. — Le *Times* se fait mander de Paris qu'il est question de porter M. Clemenceau à la présidence de la République.

Hongrie

Le gouvernement et les alliés

Budapest, 20. — D'après la Presse associée le président du conseil hongrois est en désaccord avec les alliés et s'oppose fort à la formation du gouvernement de coalition désirée par eux.

Très prochainement passera

au Théâtre Municipal des Petits Champs

1919 ?

Grande revue locale en 3 actes et 5 tableaux

## La Scène et l'Ecran

### Programme de Jeudi 20 Novembre

PERA

Ciné-Amphi — Ciel pour ciel.

» Luxembourg — Les Vampires (3me série)

» Palace — Mariage de raison.

» Orientaux — Maciste, policier.

» Eclair — La nouvelle aurore (suite).

» Américain — Enterrée vivante.

### Nouveau-Théâtre

#### Paris-Tournée

Impatiemment attendue ici la troupe française de comédie Paris-Tournée composée d'éléments de tout premier ordre va débiter prochainement au Nouveau-Théâtre.

Le public accourra en foule à toutes ses représentations, car il y a très longtemps qu'une bonne troupe de comédie n'était venue à Constantinople.

Paris-Tournée compte en son sein deux étoiles de première grandeur et qui brillent d'un éclat tout particulier au firmament artistique.

Citons tout d'abord Mlle Yne, Sylviane, première vedette de la Renaissance et du Châtelet. Cette éminente actrice aussi talentueuse que jolies et qui a révolutionné dans des créations parfaites, les Parisiens, obtiendra nous en sommes certains de réels triomphes à Constantinople.

Quant à Mlle Gylda, première vedette de l'Atthénée et du Gymnase, son nom est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge. Tous ceux qui, suivent le mouvement artistique européen doivent avoir à maintes reprises rencontré la photo ou lu des articles relevant l'art et la science scénique de cette étoile notable.

Sylviane, Gylda et tous les autres artistes composant Paris-Tournée feront passer des soirées on ne peut plus agréables aux Constantinopolitains avides de spectacles dramatiques et qui en étaient privés depuis longtemps. (Communiqué.)

### Encore un accident

#### de tramway !

Il ne déraile plus — Il flambe

Avant-hier soir la motrice de deuxième classe, N655, conduite par le waltman N 655 et qui avait quitté vers 7 h 14 la station de Fatih, prit feu à Galata, devant la Banque de Salonique.

Le waltman fit aussitôt stopper la voiture. Les voyageurs, apercevant des flammes qui sortaient du plancher, furent pris de panique et se ruèrent vers la sortie. Grâce au sang-froid du waltman l'évacuation se fit sans trop de confusion. On se rendit maître du feu mais le mécanisme de la voiture ne pouvant plus fonctionner celle-ci fut envoyée au dépôt d'Ak-Sérai pour y être réparée.

Un technicien qui se trouvait sur le lieu du sinistre a déclaré que la voiture, si elle n'avait pas été arrêtée à temps, aurait flambé tout entière et de telle façon que les voyageurs n'auraient certainement pas réussi à sortir. L'accident serait dû à la détérioration de la motrice à laquelle on n'aurait pas fait subir les réparations nécessaires.

L'Akham prétend qu'un fonctionnaire des tramways, dont il ne veut pas citer le nom pour ne pas l'exposer à des sanctions, lui aurait déclaré que la plupart des motrices présentent les mêmes déficiences. Navrante perspective !

Selon l'Alemdar, la Société des Tramways n'ayant pas, contrairement aux stipulations de son règlement, informé la Préfecture de la ville de l'accident arrivé jeudi dernier au tournant de Vofvoda, a été condamnée à vingt livres d'amende.

Il y a un commencement à tout...

La Grèce à Jérusalem

Il avait déjà été annoncé que le gouvernement d'Athènes avait désigné M. Tchorbadjoglou, ex-premier drogman en notre ville, pour le représenter à Jérusalem en qualité de commissaire avec des attributions s'étendant à toute la Palestine. M. Tchorbadjoglou est déjà arrivé et a pris possession de ses fonctions.

Nous apprenons d'autre part que le gouvernement hellénique a assumé le soin de rétablir les finances obérées de la communauté des Lieux-Saints en versant la somme de 400.000 livres due par celle-ci à divers et pour laquelle elle payait de gros intérêts.

M. Chondrodimos, délégué financier du gouvernement hellénique, a été chargé d'étudier les moyens de consolider la situation financière de l'Eglise de Jérusalem.

Les Français aident les immigrés arméniens

Selon une dépêche arrivée à la commission américaine de secours, après l'évacuation d'Alep par les Anglais, ce sont les Français qui se sont chargés de l'installation des immigrés et orphelins arméniens. 500 immigrés et orphelins sont déjà arrivés à Oula et à Marache.

En Syrie, l'immigration a provisoirement cessé par suite de la grève des chemins de fer et du déplacement des troupes. Les autorités françaises mettent partout des tentes à la disposition des nouveaux arrivants.



## DERNIÈRES NOUVELLES

## Une mission spéciale turque

On nous annonce de très bonne source que le gouvernement ottoman vient de charger le Dr Rechad Nihad bey de se rendre à Paris en mission spéciale. Le Dr Rechad Nihad bey a eu hier une longue entrevue avec le ministre des affaires étrangères. D'autre part, Réchid Saad bey, établi depuis de longues années dans le commerce à Londres a été également chargé d'une mission spéciale en Angleterre.

## Ahmed Riza bey et la Société des Positivistes

Il résulte d'une dépêche reçue de Paris que l'ancien président du Sénat ottoman, a été invité à une séance de la Société des Positivistes à laquelle il appartient depuis de longues années. La réception réservée à Ahmed Riza bey a été des plus cordiales. Plusieurs discours ont été prononcés. Ahmed Riza bey a également pris la parole pour plaider devant un auditoire attentif la cause turque.

## Le rapatriement des prisonniers

Fahreddine bey, en sa qualité de président de la commission pour le rapatriement des prisonniers de guerre, vient d'adresser au Haut-Commissaire britannique une lettre de remerciements pour les facilités accordées par le gouvernement anglais aux prisonniers rapatriés.

La commission vient d'adresser également ses remerciements à la Croix-Rouge japonaise pour l'intérêt qu'elle porte au sort des prisonniers ottomans. De son côté le Croissant-Rouge ottoman, faisant appel à l'esprit de solidarité qui caractérise toutes les œuvres de bienfaisance, prie la Croix-Rouge japonaise de hâter le retour dans leurs foyers des milliers de prisonniers ottomans qui se trouvent en Sibirie depuis plus de quatre ans.

## Une banque américaine à Constantinople

Nous apprenons de bonne source que quelques capitalistes américains se sont groupés en vue de fonder à Constantinople une banque d'affaires. Les délégués de ces capitalistes, actuellement ici, étudient la réalisation de ce projet.

D'autre part, l'American International Corporation, un des plus puissants instituts du monde, étudie le projet d'une vaste entreprise de fonder à Constantinople.

## DÉPÊCHES DES AGENCES France

## Les produits chimiques

Paris, 19. A. T. I. — Le journal officiel publie une loi relative aux produits chimiques et pharmaceutiques, et autres produits provenant des prestations imposées à l'Allemagne par le traité de paix.

Ces produits seront admis en France exempts de tout droit de douane. La répartition s'effectuera sous le contrôle du gouvernement. Les importations des dites matières colorantes et des produits pro-

venant d'Allemagne sont effectuées sur l'excédent des protestations.

## Les maréchaux Foch et Pétain à Metz

Metz, 29 T.H.R. — Ce matin, les maréchaux Foch et Pétain, le général Mangin et le général Weygand sont arrivés à Metz, à 9 heures et demi par train spécial. Ils ont été reçus à la gare par les généraux Berthelot gouverneur de Metz, Duport commandant du 6<sup>me</sup> corps, Chavet commandant de la place de Metz.

Ils assisteront à une cérémonie en l'honneur des Mémorialistes pour la France.

## Le Haut-Commissariat pour la Syrie

Marseille, 19 T. H. R. — C'est à l'un des principaux membres de l'ancienne mission du Levant, M. Achard, ingénieur, que viennent d'être dévolues les fonctions de conseiller technique du Haut-Commissariat pour la Syrie. M. Achard partira à bref délai pour Beyrouth.

## Italie

## Les élections

Rome, 19. T. H. R. — Les résultats complets des élections ne sont pas encore connus; mais dès à présent, on est d'avis que les vainqueurs du scrutin sont les socialistes et les catholiques. Il sera intéressant de savoir lequel de ces deux partis prévaudra sur l'autre.

Rome, 19. T.H.R. — Jusqu'ici, 120 députés ont été élus. Les socialistes constituent la majorité des députés élus à Rome, Milan, Florence, Mantoue et Gènes. Cependant, ces résultats, bien qu'incomplets, indiquent de grandes victoires socialistes dans le Nord de l'Italie. Parmi les chefs de partis réels, se trouve l'ancien ministre-président.

La réélection de tous les anciens présidents du conseil: MM. Giolitti, Salandra, Boselli, Orlando, Luzzati est assurée. M. Sonnino n'avait pas présenté sa candidature.

## Etats-Unis

## L'Amérique et le traité de paix

Londres, 19. T. H. R. — Le correspondant du *Westminster Gazette* à New-York, croit probable qu'un compromis intervienne entre les républicains et les démocrates au sujet des réserves faites par le sénat au traité de paix de Versailles.

## Belgique

## Les élections

Bruxelles 19. T. H. R. — Le roi Albert commença des consultations sur la situation politique belge, à la suite des dernières élections législatives qui ont marqué les progrès socialistes. Mrs Wandervelde et Waten, ministres socialistes furent reçus par le roi.

## Russie

## Remplacement de Youdénitch

Londres, 19. — Les journaux sont informés d'Helmingiens que le général Youdénitch, commandant les troupes russes du Nord-Ouest, a démissionné et qu'il a été remplacé par le général Saïdov, commandant en chef de l'armée esthonienne.

## A KONIA

Hourchid pacha, président de la commission d'enquête, avec Soubi bey, le nouveau vali, sont déjà arrivés à Konia.

Hourchid pacha a aussitôt fait appeler les trois chefs religieux arméniens et leur a demandé d'exposer leurs plaintes.

Les trois prélats arméniens ont répondu qu'un grand nombre d'orphelins se trouvaient encore chez des familles kurdes et turques, que les biens et les propriétés des Arméniens vendus à vil prix ne leur sont pas encore restitués et que tous les cimetières arméniens ont été détruits.

Les prélats ont ajouté que les ageris des organisations nationales encouragent l'esprit anti-arménien de la population et ont fourni des preuves à l'appui.

## Le traité avec la Bulgarie

Paris, 19. T.H.R. — Le Conseil Suprême dans sa séance de mardi, après avoir décidé que le traité avec la Bulgarie serait signé à la mairie de Neuilly jeudi 27 novembre, a décidé aussi de faire connaître à M. Venizelos qu'il ne pouvait que confirmer le point de vue déjà manifesté par la Conférence, en ce qui concerne le caractère provisoire de l'occupation de Smyrne.

## Grèce et Bulgarie

Paris, 19. T.H.R. — Le Conseil Suprême a décidé de soumettre aux délégations grecque et bulgare un traité de délimitation entre ces deux pays.

## L'Entente et la Russie

## Un grand débat à la Chambre des Communes

Londres 19 T. H. R. — Hier, un grand débat eut lieu à la Chambre des Communes. M. Lloyd George se prononça contre toute intervention en Russie. Le gouvernement anglais, dit-il, doit renoncer à fournir à Déukine et à Koltchak, tout appui matériel et moral. Puis il ajouta que le gouvernement français ne peut imposer de nouvelles charges à la France, pour la conduite des opérations en Russie. C'est du moins, dit-il, mon sentiment.

En ce qui concerne la Turquie, l'Angleterre, dit-il, ne peut avoir de politique indépendante que celle des puissances alliées et associées. Tant que les Etats-Unis n'auront pas donné des indications claires sur leur politique, il sera impossible d'exposer à la Chambre la politique commune des puissances alliées. Le retard dans le règlement de la question turque est un malheur.

## 3 FOIS 3 FONT 9

## Grand Concert d'adieu

LE CÉLÈBRE TENOR LYRIQUE GRÉGOIRE RAISSOW

C'est samedi le 22 novembre à 9 h. 12 du soir qu'aura lieu au NOUVEAU-THÉÂTRE (ex-Skating) le dernier concert du célèbre ténor lyrique Grégoire Raissow avec le concours des: Th. Katz (violin), N. Benditsky (violoncelle) et L. Benditsky (piano).

Prix des places: Loges 8,6 et 4 Ltqs. Fauteuils 150, 100 piastres. Stalles 75 piastres. Balcon 60 piastres. Galerie 30 piastres.

## Ph. Stylianidès &amp; Cie

Galata, Minoukian Han No 3.

Adr. Télég. STYDIS Constantinople

Tél: PÉRA 451

M.....

La situation compliquée, créée par les événements de ces dernières années et les difficultés surgies surtout pour les étrangers dans l'expédition rapide des affaires qui se sont notablement multipliées, ont mis en relief la nécessité de la création d'une organisation pouvant apporter aux intéressés toute facilité et les guider dans la solution avantageuse des problèmes posés.

Dans cet ordre d'idées je viens de fonder à Constantinople une Société en commandite sous la raison sociale:

## Ph. Stylianidès et Cie

qui se charge, auprès des autorités compétentes de tous degrés, de la protection des intérêts qui lui sont confiés, ainsi que de l'exécution rapide des formalités requises.

Elle assiste de ses conseils juridiques ses clients, entreprend la constatation et le règlement d'avaries, étudie et solutionne toute question d'ordre contentieux, de toute nature et dresse notamment toute dispache et rapport indiquée etc. etc.

Sa branche commerciale, très bien outillée, lui permet de se charger du placement, sur notre marché et à l'étranger, des marchandises qui seraient confiées, comme aussi d'exécuter tout ordre d'achat et de vente pour compte de ses mandants.

Dans l'espoir que vous voudrez bien honorer notre société de votre confiance je vous prie de bien vouloir agréer, M..... mes sincères salutations.

PH. STYLIANIDES

Docteur en Droit

La correspondance peut se faire en français, grec, anglais, russe et turc.

## Salle de l'Union Française

Aujourd'hui vendredi, à 9 h 12 heures du soir.

UNIQUE CONCERT DE LA CÉLÈBRE DANSEUSE RUSSE DE L'OPÉRA DE MOSCOU

MADEMOISELLE

ZINAÏDA CHOUBERT

avec le concours du

M<sup>re</sup> GEZA HEGYEI pianiste-virtuose et du violoniste

THÉODORE GITTER

Au piano le M<sup>re</sup>

L. SCARSELLI

Ce sera sans conteste un des plus grands événements artistiques de la saison.

Prix des Places

Livres Turques 5 - 3 et 1

## VOYAGEUR

partant bientôt pour l'Angleterre se charge de toutes commissions et missions. Ecrire W. H. au

«BOSPHORE»

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

## LA BOURSE

Novembre 20 1919

## COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Hacılar Han. 37

## Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	340	— 20 Lires.....	146 50
20 Francs....	189 50	Dollars....	80 50
Drachines	276	— 20 Marks....	40 50
Leis.....	54 75	20 Couronnes	18 75
Levas.....	85	B.T.O.....	128 —
Banknot. 1e ém.	104	— Ltq. or.....	589 —

Emprunt Ottoman Ltqs. 28.25

## Obligations

	Ltq.
Turc Unifié 4 o/o	99 —
Lots Turcs.	11 80
Anatolie 1. 1/2 o/o	19 05
» II »	19 05
» III »	18 75
Quais de Consigne 4 o/o	28 —
Port Haidar-Pacha 5 o/o	20 —
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Derkos 4 o/o	—
Eaux de Scutari 5 o/o	18 45
Tunnel 5 o/o	5 40
Tranways 5 o/o	5 35
Lots Egypt. 1896 3 o/o. Francs	1135
» 1903 3 » »	790
» 1911 3 » »	730
Lots Grecs 1880 3 » »	1370
» 1904 2 1/2 » »	14 25
» 1912 » » »	13

## Actions

Anatolie	20 50
Banque Impér. Ottomane	30 —
Assurances Ottomanes	5 50
Brasseries Réunies	32 45
» Jouissances	22 85
Ciments Arslan	17 25
» Eski-Hissar	16 85
Minoterie l'Union	10 10
Droguerie Centrale	13 45
Eaux de Scutari	—
Eaux de Derkos,	19 —
Ballakaraian	38 —
Kassandra Priv.	7 —
» Ord.	—
Tranways de Consigne	38 50
» Jouissances	18 —
Téléphones de Consigne	18 50
Commercial	93
Laurium Grec	103
Transvaal	110
Chartered	93
Régie des Tabacs	40
Société d'Héracleo	49
Stérea	—
Union Ciné-Théâtre	2 20

L'Emprunt ottoman est toujours bien coté à 28.25 Livres et l'Unité se maintient à 99. Les Lots Turcs sont cotés à 11.80 et les Obligations chemins de fer Anatolie sont en légère baisse sur les cours précédents.

On doit signaler une hausse sur les Lots Egyptiens et les Lots Grecs.

Parmi les Actions, les Cassandra baissent à 7, pour les Privilegiées, et 8 pour les ordinaires. Les Chartered remontent à 93 et les Héracleo sont cotées à 49.



## Service Gouvernemental Hellénique des Transports Maritimes

Le paquebot ARCADIA commandant G. Contosoules, partira le lundi 24 novembre 9 h. du soir directement pour Pirée acceptant passagers et marchandises pour Marseille en transbordement au Pirée sur le vapeur DAPHNI quittant ce port le 27 novembre.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau Commercial du Gouvernement Hellénique sis à Galata Merkez Rihim Han, 1er Etage No 12.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## Le Cabinet actuel

De l'Idham :

Deux sortes de bruits courent au sujet du Cabinet : D'après les uns, le gouvernement subirait en tout l'influence des forces nationales qui lui dictent jusqu'à ses moindres actes. D'après les autres, le gouvernement a fin de faire accepter son point de vue par les puissances, se servirait de l'organisation nationale comme d'un épouvantail.

L'Idham ne veut attacher foi ni à l'une ni à l'autre de ces versions.

Des déclarations de membres du Cabinet comme des chefs de l'organisation nationale, il ressort qu'une entente parfaite est intervenue entre le gouvernement et l'organisation précitée. Mais la réalisation d'un pareil accord, ne signifiant nullement que l'une des parties doit devenir un simple instrument entre les mains de l'autre, ni que l'une des parties, doit se servir de l'autre comme d'un épouvantail, pour en imposer à l'Europe, l'Idham ne veut pas croire aux bruits qui circulent.

Le journal turc poursuit : « Une pareille politique serait non seulement peu intelligente, mais pourrait avoir des conséquences très graves au point de vue de nos destinées. L'opinion publique ottomane estime que le Cabinet Ali Riza pacha — conscient de l'importance de l'heure actuelle — ne s'écartera pas de la voie légale et légitime. Nous aimons à espérer que l'opinion publique et les cercles officiels étrangers se rendront également compte du caractère peu sérieux des bruits répandus, cela pourrait avoir pour résultat de mettre encore davantage en relief la sincérité de la politique suivie par le présent Cabinet.

## Réponse à Loutfi Fikri bey

De l'Idham :

Jadis Loutfi Fikri bey était sous-gouverneur en Anatolie. Or un beau jour, sans rime ni raison, il était destitué et mis en jugement. Le procès, si nous ne nous trompons, eut lieu

à Nigéd. Loutfi Fikri bey présenta lui-même sa défense, dans ce langage fleuri qui lui était propre déjà à cette époque. L'éloquence de sa plaidoirie n'empêcha pas un des membres du tribunal de s'endormir plusieurs fois sur son fauteuil. A l'un de ses réveils, il demanda à son voisin, en se frottant les yeux : — N'est-ce pas encore fini ?

Si ce juge, en posant une pareille question, voulait laisser entendre qu'il ne comprenait rien au discours de Loutfi Fikri bey, nous avouons à notre tour que nous ne comprenons rien aux articles que, depuis quelques jours, le rédacteur en chef du *Sabah* veut bien consacrer à notre parti. — Le parti national turc — à propos de la question kurde, etc..

## Les élections françaises et les nôtres

Du *Peyam* (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Après avoir relevé la différence entre la manière dont se font les élections françaises et la façon dont on s'y prend ici, le *Peyam* poursuit : « Si chez nous l'Union et Progrès ou ceux qui ont pris sa succession, avaient été quelque peu intelligents et éclairés, ils se seraient abstenus de s'immiscer dans les opérations électorales, car dans un moment pareil, où la nation mène une lutte de vie ou de mort, en travers la libre manifestation de la volonté nationale, c'est commettre le plus grand des crimes.

Supposons que ce parti funeste arrive à faire passer ses candidats. Une Chambre élue dans de pareilles conditions et formée de semblables éléments, pourrait-elle faire au pays autre chose que du mal ? La tâche de ces députés serait simplement ainsi : de lancer aux puissances des défis insensés, de rendre — à la plus grande joie de nos ennemis — encore plus difficile une situation déjà assez compliquée par elle-même. — Sait-on quel est — depuis les récents incidents — le vœu de ceux qui n'aiment pas les Turcs ? C'est de voir venir une Chambre en majorité unioniste, et un gouvernement unioniste pren-

dre en main les rênes du pouvoir et les conserver jusqu'à ce que la conférence de la paix ait rendu à notre endroit une décision défavorable.

Or ce qui nous remplit de douleur, c'est que ce qui se fait n'est pas conforme aux vœux de la nation. Celle-ci maudit la politique unioniste. Mais ce qui empêche ces sentiments, ce sont les restes d'une tyrannie qui, durant des années, a exercé ici son action.

## Un nouvel article du « Temps »

Du *Tasvir* :

Malgré les affirmations de divers hommes d'Etat et notamment de Lloyd George, touchant un accord complet entre les gouvernements ententistes, relativement aux questions principales intéressant la Turquie, le *Tasvir* ne croit pas à l'existence d'un pareil accord. Il estime que le dernier article du *Temps* dans la *Presse de Paris* où le discours de Lloyd George serait critiqué en est la preuve.

Le *Tasvir* poursuit :

A notre avis ce qui serait le plus propre à former obstacle à la réalisation d'un accord entre les puissances concernant la solution de la question turque serait de considérer la Turquie comme un pays destiné à faire l'objet d'un partage général.

Les événements de cette dernière année surtout ont démontré que la question de Turquie n'est pas une question purement turque. Le Padichah des Ottomans étant en même temps le commandeur des croyants, tout le monde musulman est et sera toujours intéressé aux destinées de cet empire.

En outre, dans certaines régions habitées par les Turcs, quelques unes des puissances ont des intérêts aussi importants qu'inconciliables. Dans ces conditions, le moyen le meilleur et le plus simple de régler la question de Turquie est encore de sauvegarder les droits turcs.

Bien que les puissances ententistes semblent pénétrées de cette vérité, il est regrettable et surprenant qu'elles hésitent à prendre une décision, alors que de l'avenir même de l'Europe, ce retard est susceptible d'avoir des conséquences incalculables.

## Presse grecque

## A propos des réfugiés

Du *Proodos* :

Les Grecs que les persécutions innouées des jeunes-turcs obligent de se réfugier en Grèce et à l'étranger même, commencent à retourner dans leurs foyers de Thrace et d'Asie-Mineure. Très peu de personnes connaissent toutes les souffrances endurées par ces 450 mille réfugiés. Tandis qu'à l'intérieur de l'empire, bloqué de partout, l'anéantissement de l'élément grec se poursuivait avec une violence croissante, sous le ciel libre à l'étranger un tout autre martyre était réservé aux réfugiés. Privés de tous leurs biens, jetés loin dans l'inconnu, ils attendaient avec angoisse le moment de pouvoir retourner sur le sol paternel.

Un bon nombre de ces malheureux ont rendu le dernier souffle, sans avoir revu la flamme de leur foyer, d'autres ont émigré en des régions lointaines pour ne plus revenir peut-être, et les autres retournèrent chez eux pour n'y trouver que dévastation et catastrophe là où tout était jadis si florissant.

Tous les Grecs partagent le bonheur de ceux qui rentrent chez eux après de longues années de souffrances. Ils auront à reconstituer une nouvelle existence dans les régions grecques détruites. Il y sera comme l'avant-garde dans la nouvelle route ouverte à l'hellénisme.

## Serbie et Grèce

Du *Proia* :

A l'occasion du départ de M. Venizelos de Paris et de l'heureuse solution des questions grecques, la presse serbe consacre des articles très chaleureux à la Grèce.

## Presse arménienne

## Les mesures décisives

Du *Diyadamarid* :

Nous avons toujours soutenu qu'il suffisait d'une simple manifestation de la volonté des vainqueurs, pour que toutes les forces travaillant dans l'ombre fussent réduites à l'inaction.

Si nous avons constamment soutenu ce point de vue, c'est parce que nous sommes bien fixés au sujet de ce qui peut en réalité ceux qui provoquent tant de tapage.

Une commission mixte se rendit sur les lieux. Elle enquête pendant plusieurs semaines, puis présenta son rapport à la conférence. Peu après arrivait de Paris une dépêche laconique annonçant que le conseil des cinq exprimait ses remerciements à la commission d'enquête et, en même temps, maintenait à Smyrne l'occupation hellène.

Cela mit fin à toutes réclamations.

Il y a quelques semaines, des bandes avaient pénétré en Cilicie, essayant d'y provoquer des troubles.

Les mesures rapides et décisives des autorités locales firent avorter ce projet.

## Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois  
Cours et leçons  
Achat et vente d'objets  
Occasions diverses  
Petite correspondance

En outre un *Service Immobilier* est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

On demande de suite appartement meublé ou maison entre Tunnel et Harbié. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser à Nasih bey, Bureau de la Presse, Sublime Porte.

A LOUER Une ou deux chambre meublées, bien aérées et avec lumière électrique. S'adresser à l'administration du journal.



# BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE SOUS-AGENCE DE STAMBOUL

Galata, Rue Voïvoda  
Téléphone Péra 1926/27

Rue Médandjik en face du Ministère  
des Postes et Télégraphes  
Téléphone Stamboul 318.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinio, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mételin, Palras, Le Pirée, Rethymno, Salonique, Sumos (Nathy et Carlovassi) Syra, Tripolitsa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.

## THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9 13

**MESDAMES**  
**Le Rinceur ROUSSEL**  
(Breveté dans le monde entier)  
est appelé à devenir votre ami le plus intime. Avec lui vous serez en pleine sécurité ; vous rejeterez bœuf, seringue, douche...  
Durcissez la notice gratuite, envoyée discrètement, vous dira combien cet appareil est génial, commode, simple et combien son emploi est facile.  
VOTRE INTÉRÊT EST DE VOUS ADRESSER IMMÉDIATEMENT AU SEUL DÉPÔT, SUCCURSALE DE LA MAISON DE PARIS  
**J. ROUSSEL**  
PÉRA, PLACE DU TUNNEL, N° 10

**ATTENTION!!!**  
Ne vous trompez pas !  
LE PAPIER À CIGARETTES

**"PEHLIVAN"**  
est le meilleur comme prix et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul. Findjandjilar, Léblédjidi han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

LE PEHLIVAN

G. Beïcos et Cie

Stamboul Mahmoud Pacha, Kioukdji Han No 9. Grands arrivages de fourrures de provenance russe. Dernières modes de Paris à des prix défiant toute concurrence. Profitez de l'occasion.

## Les progrès vinicoles et les Etablisements Sagredo

Les Etablissements SAGREDO bien connus depuis plus d'un demi-siècle pour la spécialité de leurs vins, principalement des vins de Santorin, et pour les différentes espèces de boissons spiritueuses absolument pures, ont réalisé de récents progrès conformes aux exigences de l'époque.

Indépendamment des grands dépôts qu'ils possèdent de vins vieux et autres boissons indigènes et étrangères, les établissements Sagredo se consacrent à la fabrication d'alcools purs de raisin, dont se fournissent ceux qui fabriquent les meilleures qualités des boissons consommées en notre ville.

Notre magasin de vente à Péra, vis-à-vis l'ambassade d'Angleterre, réunit pour ainsi dire tous les échantillons et constitue un modèle en son genre.

## TOURKMEIN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHÉ AYANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assure toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazî Nicoche Aianoğlu, Konia.  
Télgr. Kiazim Konia.

## ANNONCEURS!

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adresses-vous à la

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahraman Zade Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

## IMPRIMERIE ET JOURNAL BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

## T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

PABRIQUE DE CHAUX À BEICOS (HAUT-BOSPHORE)  
Merkes Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

## 500 LIVRES

La Brasserie-Restaurant STEIMBRUGH rue de la Sublime Porte, à Sirkédji a inauguré son restaurant, sur le désir de sa nombreuse clientèle, et présente à des prix raisonnables des mets choisis dans la composition desquels il n'entre que des matières de toute première qualité. Cet établissement honorablement connu depuis plusieurs années met également en vente, à des prix très bas du DOUZICO fait de raisin pur et d'un arôme délicieux.

Toutes les boissons servies dans cet établissement sont d'ailleurs d'une pureté absolue ; c'est pourquoi une prime de 500 Ltqs est accordée à celui qui démontrerait que ce douzico n'est pas fait avec du raisin pur.

## LA COMMERCIALE

COMPAGNIE ANONYME FRANÇAISE

D'ASSURANCES INCENDIE ET MARITIME

Capital social Frs 2,000,000

Siège central à Paris, rue Lafayette 41. Assure de fortes sommes et à des conditions très avantageuses. Réassurances et Co-assurances de premier ordre. Règlement prompt et libéral de tout sinistre.

AGENTS GÉNÉRAUX

Gaitanos Joannides et Cie.

Galata rue Eski Geumrouk Ada Han 16-17

## Anthracite

De qualité supérieure est en vente en gros et en détail chez Mess. J. Papadopoulos et Cie Grand Rue de Cabatache, No 117. Téléphone Péra 197.

## Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre Pts 80.-  
Annonces 2me page " " 50.-  
" 3me " " 35.-  
" 4me " " 25.-  
Offres et demandes (4 lignes) " 50.-  
Pour la publicité financière on traite à forfait.

## CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrniote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRETÉ SANS PAREILLE

## CLUB CHICHLI

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Péra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entrepris de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

## PÂTISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

## "LA GARANTIE MARINE,"

Compagnie Anonyme d'Assurances Maritimes

Siège Social à FLORENCE

Agents généraux pour la Turquie :

P. TRYFIDES & A. ANGHELIDES

Gabai Han, Galata.

## Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

## Avis

A partir de lundi 17 courant, les bureaux de la Poste Militaire Italienne seront transférés à Perchembè Bazar, Sindagma Han (derrière la coopérative anglaise). Les bureaux seront ouverts au public comme d'habitude de 8.30 à 12 et de 14 heures à 17.30.

## Notice

From Monday the 17 th. inst. the Italian Military Post Office will be transferred to Perchembè Bazar, Sindagma Han (behind the English cooperative Stores). The Office will be open to the public as usual from 8.30 am to 12 noon, and from 2 pm. to 5.30 pm.

## Avviso

Si avverte che da lunedì 17 corrente l'Ufficio di Posta Militare Italiana si trasferirà al Perchembè Bazar, Sindagma Han, (dietro la cooperativa inglese). L'Ufficio sarà comedi solito aperto dalle 8.30 alle ore 12 e dalle ore 14 alle 17.30.

## vos FARINES

Chez THEOLOGHIS, Mounihané, 51

## Ligne de Kadikéuy

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE KADIKÉUY	H.
Matin.....	7	Matin....	6.45
»	7.45	»	7.50
»	8.45	»	8.30
»	9.30	»	9.30
»	10.30	»	10.30
»	11.30	»	11.30
Après-midi 12.15		Après-midi 12.40	
»	1	»	2
»	2.45	»	2.45
»	3.35	»	3.15
»	4.40	»	4.25
»	5	»	5.15
»	6	»	5.45
»	7.15	»	6.45

GERANT RESPONSABLE : DJEMIL SIOUFI

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 27

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

## L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

VII

Les loisirs et les jours

(suite)

Il était, en un mot, démocrate à la rigueur, et l'on ne saurait concevoir que jamais démocrate de profession ait réussi à l'être avec moins de réserves.

Un sentiment démocratique d'une si évidente candeur étonnait Philippe et inspirait de la déférence, mais non pas de la sympathie. Lui-même était peut-être républicain (et ce n'est déjà pas la même chose), républicain de doctrine, mais il était aristocrate par conscience de sa supériorité ; il était si l'on peut hasarder ce barbarisme, passionnément inégalitaire. Aussi se plaisait-il, par malice, à relever dans le socialisme d'Ashley Bell des contradictions : elles n'y manquaient pas. Cet ami du peuple était par exemple en admiration devant la monstrueuse ploutocratie de son pays natal, et y voulait voir la plus grandiose manifestation de la puissance humaine. C'est que Bell était avant tout Américain ; et il traitait vanité de l'être, puisqu'il se flattait d'avoir, le premier, dégagé la poésie de la race et de lui avoir

prêté une voix. Cependant son grand amour universel l'amenait à nier toute différence de valeur entre les races. Philippe ne démentait pas encore s'il niait les frontières et s'il méconnaissait les patries ; mais il s'intitulait « Ashley Bell, un cosmos », et, doué de tempérament guerrier, il semblait suspect de pacifisme.

Sa contradiction la plus frappante était sur l'article de l'amour ; puisqu'il le tenait pour la cause première et la fin dernière de tout, il en aurait dû parler comme les mystiques, sur le ton transcendant ; et il en parlait avec des mots que leur superbe hardiesse sauvait seule d'une ignoble grossièreté. Comme l'avait dit Rex Tintagel le premier jour avec une ingénuité comique, il était extrêmement sensuel ; il était dans ses entretiens comme dans ses poèmes ; mais ce franc-parler, qui avait fait scandale de l'autre côté de l'eau, était peut-être plus alarmant ici, lorsque Bell avait pour auditeurs ces jeunes garçons innocents, sa fille intacte et dédaigneuse.

Les propos d'Ashley Bell étaient continuellement lyriques et en même temps familiers. Il ne haussait jamais son diapason, et son sublime ne craignait pas la platitude. Extraire la poésie des moindres choses était pour lui une fonction si naturelle, si quotidienne qu'il n'en faisait pas plus d'affaire que les abeilles de distiller leur miel. La seule occasion où il se permit d'être grave, ou même, si peu que ce fut, solennel, c'est quand il parlait de l'amour, et il en parlait cependant de telle sorte qu'il eût fait sourire des auditeurs moins purs. Ils chantaient le divin désir avec une licence, une abondance qu'on ne souffre guère qu'à de tout jeunes gens dans le désordre et dans l'ivresse de la puberté. Immodestement il se targuait de ces triom-

phants réveils qui semblent en effet plus flatteurs lorsque l'âge en est passé. Lui à qui Philippe reprochait d'adopter sans examen les idées morales les plus étroites des philistins et des bourgeois, il était d'une largeur de vues quant à l'amour, ou plutôt d'une amoralité qui ne choquait pas moins le jeune Français, et qui le troublait étrangement. Lorsqu'il cédait à sa bizarre manie des litanies et des énumérations, il nommait l'amour de tous les noms que l'humanité pieuse a décernés à Dieu, mais il n'oubliait pas non plus ceux qu'elle a inventés aux heures de délire et de folie : tous lui étaient également sacrés.

Il les prononçait à voix haute, il ne les chuchotait point. Il ne semblait pas initié aux mystères dont il empruntait le langage, et son culte n'était pas équivoque, n'était point secret. Ses discours n'avaient aucun son de perversité. L'innocence d'Ashley Bell était aussi évidente que celle de la Nature, avec qui il gardait toujours l'accord, même quand il tenait des propos qui, d'une autre bouche que la sienne, eussent été pour elle des outrages. Prodigeuses paroles, inconnues sans doute jusqu'à la venue du transigé d'Amérique, en ce séjour de la jeune chasteté virile ; combien pourtant elles avaient d'harmonie, avec le paysage, plus voluptueux que Naples, et même, à leur insu : car ils écoutaient chanter ce poète des forces matérielles et des ivresses du corps, non pas avec indifférence, mais avec la même impossibilité que s'ils avaient eu des corps glorieux.

Seul, Philippe Lefebvre ne pouvait l'écouter de sang-froid, ni éviter de se trahir par des rougeurs, par des pâleurs et par de vives frissons. Oh ! c'est qu'il n'avait pas besoin, lui, d'être invité au désir !

Son adolescence libre et si tôt initiée ne l'avait disposé que trop à suivre les suggestions d'une parole que ses camarades, encore profanes, recevaient sans trouble apparent. A Paris il se moquait volontiers de ceux qui avaient son âge et qui étaient moins précoces : il ne se moquait plus ici, mais il s'irritait. Il ne soupçonnait pas d'hypocrisie la vertu de ces jeunes athlètes, et elle était cependant pour lui comme un objet de scandale. Il était avec plus de raison, scandalisé de se sentir en proie à un tourment dénué de noblesse et que les autres ne subissaient point. Par quelle faveur spéciale, ou par quel ascétisme sans effort, Billee, Swan, Rex et Lembach — Lembach ! échappaient-ils à cette gêne ? Philippe était contraint d'avouer leur supériorité en ce point, et son orgueil en souffrait honteux de lui-même. Il citait à peu près Baudelaire, qui avait alors la vogue parmi les hommes de cette génération et de cet âge, et il demandait au Seigneur

la force et le courage  
De contempler son cœur et  
son corps sans dégoût.

Mais il rejetait toute la faute de ce grand désarroi sur Ashley Bell, qui depuis des semaines, dans cette cloîtrée d'où la femme était absente, au lieu de le divertir charitablement de l'amour, lui en avait imposé l'idée fixe.

Il est incroyable que Philippe qualifiât de « retraite cloîtrée » Oxford, où ne manquait point la grâce féminine, et surtout Paumanock-house où il vivait sous le même toit que miss Florence Bell. Cette distraction était si forte que Philippe fut le premier à en rire, quand il s'en aperçut. Il se ressouvint aussi qu'il n'avait point douté au premier abord que Florence ne

lui fût destinée à titre de Français. Il le croyait encore. Mais quelle inexcusable négligence d'avoir laissé en suspens cette aventure !

A vrai dire, il ne l'avait pas laissée en suspens. Il avait, de temps à autre, flirté avec miss Bell, mais machinalement. Fort prudemment aussi. Il n'était point novice ; mais il n'avait pratiqué que des femmes faciles, vénales, et les plus humbles. Il avait, de plus, une excellente éducation et une délicatesse fort scrupuleuse : il tenait toute « jeune fille » pour sacrée et il avait peine à imaginer qu'elles fussent après tout des femmes, capables d'inspirer l'amour au sens le plus positif du mot, de ressentir, et peut-être d'y céder. Il fit ce petit effort en ce qui concerne miss Florence, et s'avisait presque aussitôt que la fille d'Ashley Bell devait nécessairement être affranchie de tous les préjugés. Il y avait quelque apparence ; mais ce qui fondait surtout l'opinion de Philippe, c'est que Florence était fille naturelle, et la conclusion n'était plus si logique. Ashley Bell, moins par égoïsme que par principe, et parce qu'il ne souffrait aucune diminution de liberté, avait toujours répugné à se marier légitimement.

La certitude du succès est le seul remède spécifique de la timidité. Philippe était de nature assez timide, et s'il avait un peu d'expérience au sens général, il n'en avait aucune de cette sorte d'aventure ; mais encore une fois il ne doutait pas de réussir, et il devenait téméraire, effronté.

(à suivre)